



10 octobre 2021

**Ensemble Paroissial de Lourdes**

10, place de l'église

65100 Lourdes

## 28ème Dimanche Ordinaire B

Frères et sœurs, toute l'Eglise et plus particulièrement le corps sacerdotal est honteux aujourd'hui avec les révélations faites en début de semaine en France. Cette honte, nous devons l'accueillir comme une conséquence de notre péché, comme une vérité qui fait mal, mais qui est nécessaire. Cela ne doit pas nous enfoncer dans les ténèbres, mais au contraire, nous inviter à réaliser un acte de pénitence, à prier et réparer humblement pour les victimes et à faire un acte de confiance dans le Christ, notre Roc et notre appui en écrivant sagement une nouvelle page de l'Histoire de l'Eglise.

Je voudrais commencer cette homélie en priant avec vous le psaume 50, un psaume de pénitence :

« Pitié pour moi, mon Dieu, dans Ton Amour, selon Ta grande Miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi.

Contre Toi, et Toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à Tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, Tu peux parler et montrer ta justice, être juge et montrer Ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute, j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais Tu veux au fond de moi la vérité; dans le secret, Tu m'apprends la sagesse.

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur; lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais.

Détourne Ta face de mes fautes, enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô Mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de Ta Face, ne me reprends pas Ton Esprit Saint.

Rend-moi la joie d'être sauvé; que l'esprit généreux me soutienne.  
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.  
Libère-moi du sang versé, Dieu, Mon Dieu Sauveur, et ma langue  
acclamera Ta justice.  
Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.  
Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste.  
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé; Tu ne repousses pas, ô  
Mon Dieu, un cœur brisé et broyé.  
Accorde à Sion le bonheur, relève les murs de Jérusalem.  
Alors Tu accepteras de justes sacrifices et holocaustes; alors on offrira des  
taureaux sur ton autel ».

Ces mots trouvent toute leur place en ce dimanche honteux et en même  
temps empli d'Espérance car la vérité nous rend libre.

Cette lecture du Livre de la Sagesse est d'une acuité saisissante  
aujourd'hui après cette semaine de la Passion que nous venons de vivre.  
Cette Sagesse que nous nous devons d'accueillir, cette Vie Divine doit être  
notre unique ambition ici-bas nous permettant de tendre vers cette Sainteté  
souhaitée et voulue par le Bon Dieu pour chacun.  
Elle est à préférer aux richesses de toute sorte que nous offre ce monde.  
Supérieure à la santé, à la beauté ... même à la lumière de ce temps, car  
comme le dit l'Écriture, sa clarté ne s'éteint pas.

Cette Sagesse nous introduit dans ce temps de pénitence inauguré mardi  
par ce rapport remis à l'Église de France.

Ce temps de pénitence est le lieu **du combat spirituel**. Ce combat ne  
doit pas nous effrayer. C'est un bon signe. Le malin ne perdrait pas son  
temps à titiller les âmes qui lui appartiennent. Or, nous appartenons à  
Dieu. C'est bien pour cela qu'il se déchaîne.

Saint Padre Pio utilisait cette image quand il évoquait le malin : « Le  
diable, disait-il, ressemble à un chien enragé tenu en laisse. Au de-là de  
cette limite, il ne peut mordre personne. Il suffit donc de s'en tenir  
éloigné ; mais si on s'en approche trop, il nous attrapera. »

Cette image est très parlante. Rappelez-vous la nouvelle traduction de  
Notre Père : « Ne nous laisse pas entrer en tentation ». Si on ne rentre pas  
dans le rayon d'action du démon, il a beaucoup moins de pouvoir de nous  
séduire. On ne franchit pas la ligne rouge, on ne discute pas avec lui.

Les bons anges, les archanges et tout spécialement saint Michel que nous prions ici dans notre paroisse, nous protègent et nous aident à combattre pour que nous ne soyons pas sa proie.

Comment combattre ? Une amie me pris cette image pour ne pas s'approcher de ce chien enragé. Nous ressemblons à un cavalier sur un cheval sauvage qu'il faut arriver à maîtriser en ne lâchant pas les rênes. Il faut tenir la bride et le dominer. Nous devons apprendre à devenir maître de ce cheval fougueux. C'est la plus grande conquête que nous pouvons atteindre : dominer nos instincts, en faisant preuve de bonne volonté et de discipline.

Dès l'instant où on a dit « oui » au Bon Dieu, il peut nous arriver de tomber dans les griffes de Satan, car il ne supporte pas qu'on lui échappe. Alors on redescend une marche de l'échelle de Jacob. Et la remonter, entraîne un effort. Ces allers et retours sont épuisants. Répéter toujours la même chose est humiliant. Et pourtant ce n'est qu'avec le sacrement de la confession qu'on peut remonter la pente.

Le malin n'aura jamais le dernier mot.

Il est en bute à l'Amour que le bon Dieu éprouve pour ses créatures. Et il va mettre tout en œuvre pour nous faire tomber.

Il nous revient justement dans notre liberté dont le Seigneur nous a doté, de vouloir cette victoire dans ce combat contre les passions désordonnées où le corps physique, les relations humaines et les objets seront les lieux de prédilection d'attaques du démon. Prenons les dispositions pour de pas franchir la zone d'action interdite, du périmètre de la chaîne qui permet au démon de nous broyer si nous nous aventurons sur son terrain.

Nous pouvons compter sur l'aide de Notre Dame du Rosaire qui de son talon écrasa la tête du serpent. N'ayons pas peur, vivons cette épreuve salutaire dans la Foi, l'Espérance et la Charité, avec humilité, miséricorde et purification. Face à ce déferlement de péché, néanmoins, n'oublions pas tous les prêtres et consacrés qui sont fidèles à leur vocation et aidons-nous les uns les autres à avancer sur le chemin du Ciel.

AMEN.

